

## **Le bon fils**

### **Chapitre 1**

Ce jour-là allait certainement être le pire jour de ma vie. J'avais la gorge nouée, les larmes aux yeux et mes jambes tremblaient. Il y avait autour de moi une vingtaine de personnes vêtues de noir.

Une fois l'enterrement terminé, je restai auprès de la tombe de ma mère tandis que les autres quittaient le cimetière. Soudain, je sentis une présence derrière moi. Je me retournai et vis un homme en noir. Il me fixait et me dit :

- C'est toi!

Et il disparut derrière un buisson. Sans comprendre, je voulus le suivre. Mais arrivé derrière le buisson, je vis un autre homme en deuil qui cette fois me dit :

- C'est de ta faute!

Je ne comprenais pas. Quel message ces hommes essayaient-ils de me faire passer?

Quelques jours après, j'étais dans ma voiture quand soudain je dus freiner brutalement. Un homme en noir traversa la route et s'arrêta juste devant moi. Il me jeta un regard sombre et repartit aussi vite qu'il était venu. Le soir même, je fis des cauchemars atroces dans lesquels je tuais ma mère, volontairement.

Ce matin-là, j'allai dans ma salle de bain pour me doucher afin de me changer les idées. Mais lorsque je passai devant le miroir, je fus frappé par ma pâleur. J'avais le regard vide, des cernes entouraient mes yeux bleus et je ne parle même pas de ma maigreur. Mes cheveux châtons étaient en bataille et j'avais les lèvres gercées et abîmées à force de les mordre.

### **Chapitre 2**

Pendant des mois, je fus tourmenté par ces cauchemars et ces visions. Les médecins disaient que c'était sûrement dû au fait d'avoir perdu un être cher. Je souffrais tellement qu'on m'enferma dans un hôpital... jusqu'à la rencontre de cette femme. Elle était si belle, si douce, si gentille. Sa chevelure blonde me faisait voyager, ses yeux émeraude me transperçaient. Lorsqu'elle était à mes côtés, j'oubliais mes tourments et mon chagrin. Je n'avais jamais autant aimé quiconque.

Mais malheureusement, cet amour ne dura pas longtemps. Lors d'une dispute, elle partit en claquant la porte et je ne la revis plus jamais.

Plusieurs semaines après, alors que je m'étais à peu près remis, un événement étrange se produisit. Un soir alors que j'allais me coucher, un bruit se fit entendre dans le grenier. Sans hésiter, je m'emparai d'une paire de ciseaux qui traînait sur mon bureau et d'une lampe de

poche. Je m'approchai du grenier où le bruit était de plus en plus fort. Je grimpai les marches une à une et mon cœur battait de plus en plus vite. Une fois en haut des marches, je vis une femme de dos assise sur un vieux coffre. Elle avait une chevelure brune et épaisse, et sa silhouette me semblait familière. Apeuré, je fis un pas en arrière. Elle dut m'entendre car elle se retourna.

Je reconnus son visage ; c'était celui de ma sœur morte il y avait quatre ans d'une maladie cardiaque. Je ne pus prononcer un mot. Elle s'écria alors :

- Tu nous as tous détruit! Et tu le regretteras éternellement.

Puis elle me bouscula et s'en alla. Je sentis un frisson me parcourir tout le corps. Elle avait la peau glacée.

Je dus rester peut être une heure sur place, encore choqué d'avoir vu ma sœur et des paroles qu'elle m'avaient dites. Mes visions recommençaient.

### **Chapitre 3**

Je fut invité à dîner chez des amis. La soirée se finit vers 23h30 et je m'empressai de rentrer chez moi. Je m'engouffrai dans une ruelle sombre et inquiétante. Un peu plus loin dans l'allée, un lampadaire grésillait. J'arrivais à peine à distinguer mes pieds à cause du brouillard. Soudain je me sentis suivi et j'accélérai le pas. Dans ma hâte, je fis tomber mon chapeau.

Alors un bras sortit du brouillard, le ramassa et me le tendit. Mais lorsque je voulus le prendre, la main me saisit le poignet. Affolé, je me débattis, mais elle me serrait si fort que je compris que je ne parviendrais pas à lui échapper. C'est alors que je pus voir à qui appartenait cette main. Personne ne me croirait si j'affirmai que c'était celle de mon grand - père. Il avait cette même barbe qu'il y avait dix ans ; grisonnante et épaisse. Sans me lâcher, il me dit d'un air menaçant:

- Tu dois mourir pour ce que tu as fait!

Je ne comprenais pas pourquoi les membres morts de ma famille me répétaient sans cesse la même chose. Paniqué, je répondis.

- Pourquoi? qu'est-ce que j'ai fait?
- Tu l'as tuée! Et tu l'as caché aux autres!
- Qui? Expliquez-moi!
- Ma fille!

Et il disparut dans le brouillard sans même me dire au revoir et me laissant une trace rouge sur le poignet.

Quand je rentrai chez moi, je cherchai dans ma bibliothèque des livres qui pourraient m'expliquer ce qui m'arrivait. Je passai toute la nuit à lire, encore et encore, ne trouvant rien qui correspondait à mon cas. Épuisé, je m'endormis. Lorsque j'ouvris les yeux, j'étais allongé sur le carrelage de la salle de bain. J'essayai de me souvenir de ce qui s'était passé la veille et comment je m'étais retrouvé ici. Je me rappelai simplement avoir lu de nombreux livres pour comprendre mon cas. Je me relevai et descendis dans la bibliothèque. Elle était parfaitement rangée, pas un livre ne traînait alors que je ne me rappelais pas les avoir rangés. Je vis alors une lettre déposée sur la table. Alors je la lus.

*Mon cher Alain,*

*Je sais que lorsque tu liras cette lettre, je serai bien loin de toi. Ils m'ont tellement tourmentée que j'ai décidé de partir. Ils m'ont dit aussi que tu devrais me rejoindre. Ton grand-père, ta sœur et ton oncle m'ont déjà retrouvée. On n'attend plus que toi. Tu me manques et j'ai envie de te revoir.*

*Tu trouveras un moyen de me retrouver comme les autres. Ce sera facile, ils te l'expliqueront. Maman.*

J'avais les larmes aux yeux. C'était donc pour cela que ma mère avait eu un comportement si étrange ces dernières années. Désormais je comprenais, elle aussi avait eu toutes ces visions, elle aussi avait été harcelée. Je n'avais qu'une envie : la rejoindre.

## **Epilogue**

J'étais sur le pont que m'avaient indiqué les esprits deux jours auparavant. J'hésitai encore à sauter pour la rejoindre. Je pris mon courage à deux main, me penchai et me précipitai dans le vide. Tandis que je sautais, ma mère me tendit la main, je l'attrapai et sans rien sentir, je partis.

*La Parisien - Samedi 13 novembre 1989*

*Un homme à été retrouvé mort, au pied d'un pont. Il s'appelait Alain Dumas. Ayant perdu presque tous les membres de sa famille, il habitait seul une grande villa à Paris. Il s'agirait d'un suicide. D'après les médecins, il avait quelques problèmes psychologiques, tout comme certains membres de sa famille souffrant d'une maladie que l'on peut penser héréditaire. Son médecin, le professeur Georges Schwartz, a diagnostiqué la schizophrénie.*

**Pénélope et Marine**

**Professeur : Mme Bargues**